# Commerce(s) et marge(s)

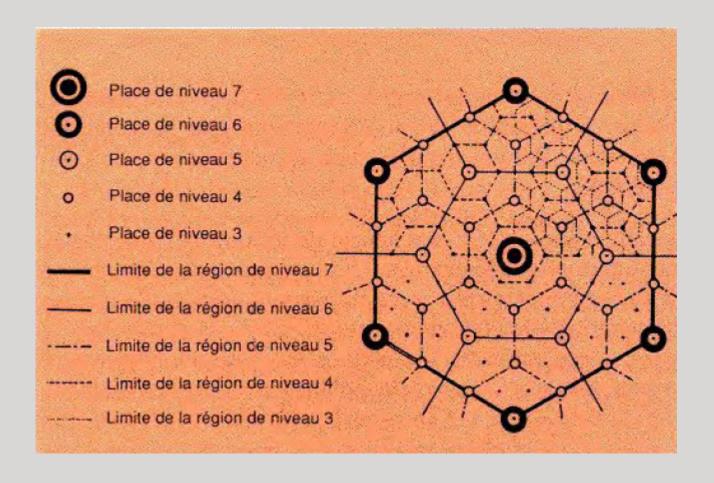
Philippe Dugot dugot@univ-tlse2.fr







Commerce et marge, une association qui ne fait pas bon ménage? Le commerce est centre ou n'est pas?

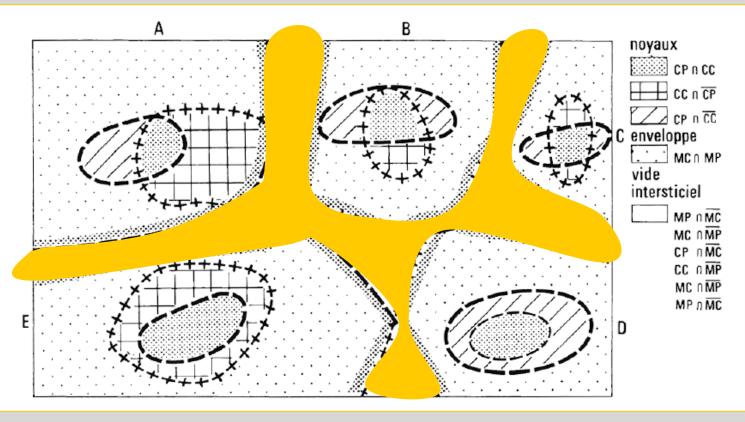


Théorie des places centrales, Walter Christaller, 1933.

Des marges correspondant seulement aux territoires non équipés en commerces et situés dans les interstices d'une géographie christallérienne?

Fig. 12. — Superposition de cartes de polarisation et de cohésion structurelle.

1<sup>re</sup> lettre : C. cœur; M. marges. - 2<sup>e</sup> lettre : C. cohésion structurelle; P. polarisation.



D'après Dumolard P., « Région et régionalisation, une approche systémique », *L'Espace Géographique*, n° 2, 1975, p. 93-111.

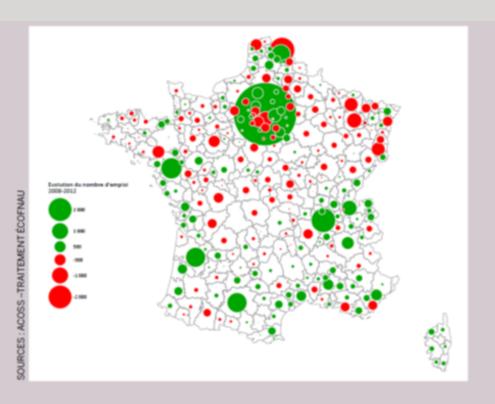
Trois grandes pistes sont ici retenues afin d'interroger l'idée de marge par le biais des activités commerciales:

- Le commerce comme marqueur territorial
- Un commerce aux vertus thérapeutiques
- Le commerce qui investit la marge comme opportunité

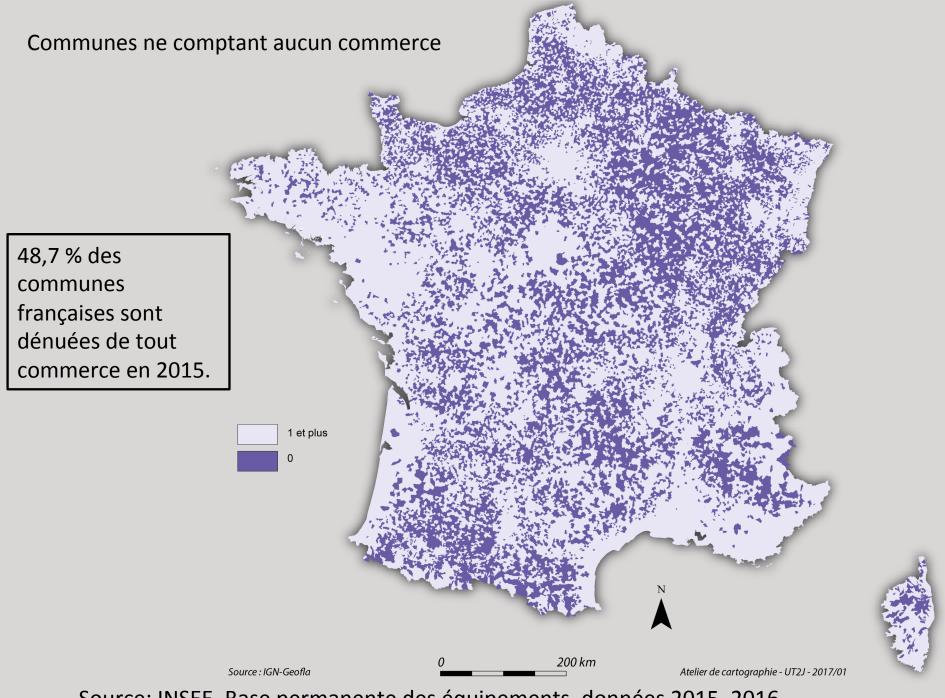


FIGURE 42 : Évolution de l'emploi dans le commerce de détail par zone d'emploi de France métropolitaine entre 2008 et 2012

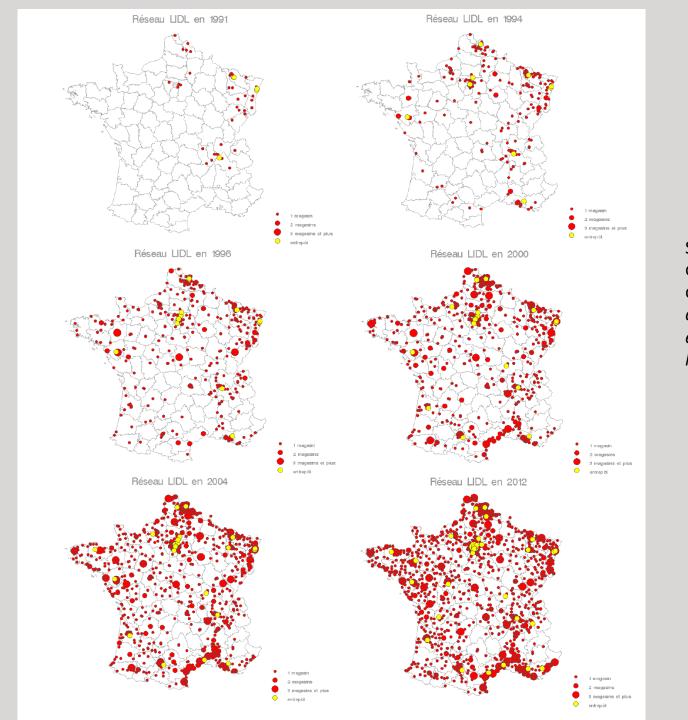
En ce qui concerne **le commerce de détail**, 54 % des créations d'emplois 2008-2012 sont enregistrées dans 5 zones d'emplois : Paris (35 % du total), Lyon, Nantes, Toulouse et Bordeaux. Il y a des diminutions dans la moitié des zones d'emploi (164/322) et particulièrement à Roubaix-Tourcoing (VPC), Nancy, Orly, Metz, Mulhouse, Redon, Le Mans et Calais.



Source: INSEE



Source: INSEE, Base permanente des équipements, données 2015, 2016.



Source: INSEE, Direction des statistiques d'entreprises, Le commerce de hard discount: quels effets sur les prix et l'emploi?, 2015.



Une petite ville, son petit centre commercial moderne adossé à un supermarché et un centre-ville affecté par une vacance commerciale croissante. A la clé, une curieuse inversion sensible aussi dans des villes plus importantes: vu du commerce, le centre se fait parfois marge!

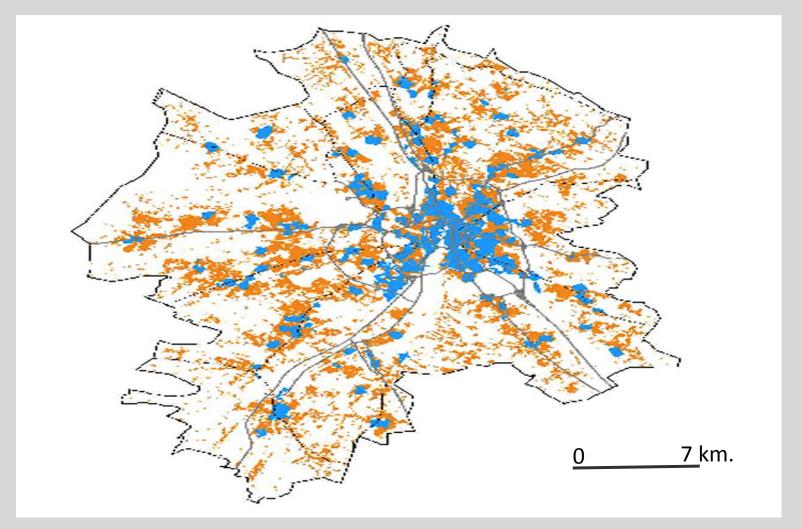


DESTOCKAGE 3 SITES

Figure 1 : Evolution de la vacance dans un centre-ville, l'exemple de Béziers entre 2001 et 2014



<u>Source</u>: Institut pour la ville et le commerce. Note de lecture: en 2001, la vacance est peu présente et s'installe d'abord en périphérie (taux de vacance commerciale de 9,7 %). Progressivement, elle commence à atteindre le cœur de ville, puis en 2013 et 2014, la vacance s'amplifie au centre-ville (23 %) pour atteindre en 2015 24 %.



Aire urbaine 2010 de Toulouse: Accessibilité à pieds à un pôle commercial de proximité:

- Moins de 7 minutes
- Plus de 7 minutes



Exemples d'opérations palliatives pour corriger la vacance commerciale

Loudun, petite ville de la Vienne



Vitrine en trompe-l'œil à Guémené-sur-Scorff (Morbihan)

Un commerce aux vertus thérapeutiques

### **EPARECA**:

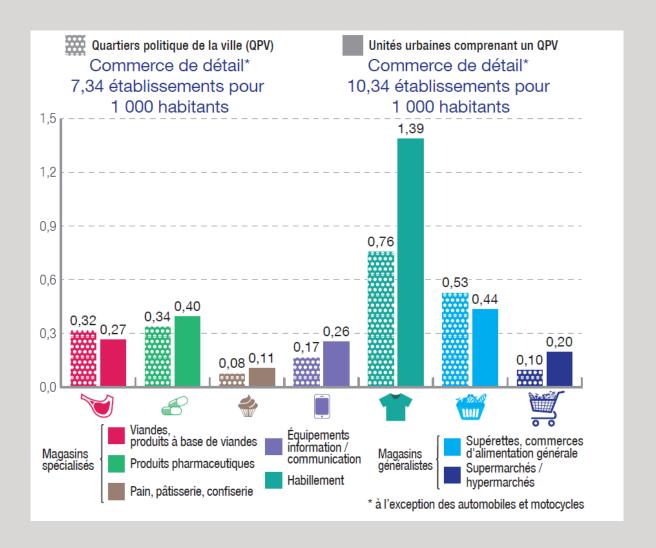
« Redonner de la vie par le commerce et l'artisanat, au cœur de vos quartiers en rénovation urbaine. »

Vue 1 – Grand Vaux – Savigny-sur-Orge



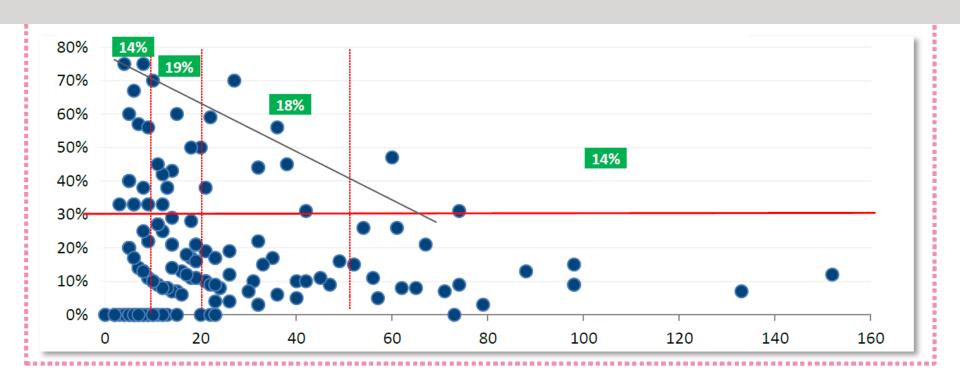


### Nombre d'établissements de commerce de détail pour 1 000 habitants



Commissariat général à l'égalité des territoires, *En bref*, n° 13, février 2016.

Le taux de vacance commerciale en fonction du nombre de cellules dans chacune des polarités des 59 quartiers prioritaires recensés en Ile-de-France



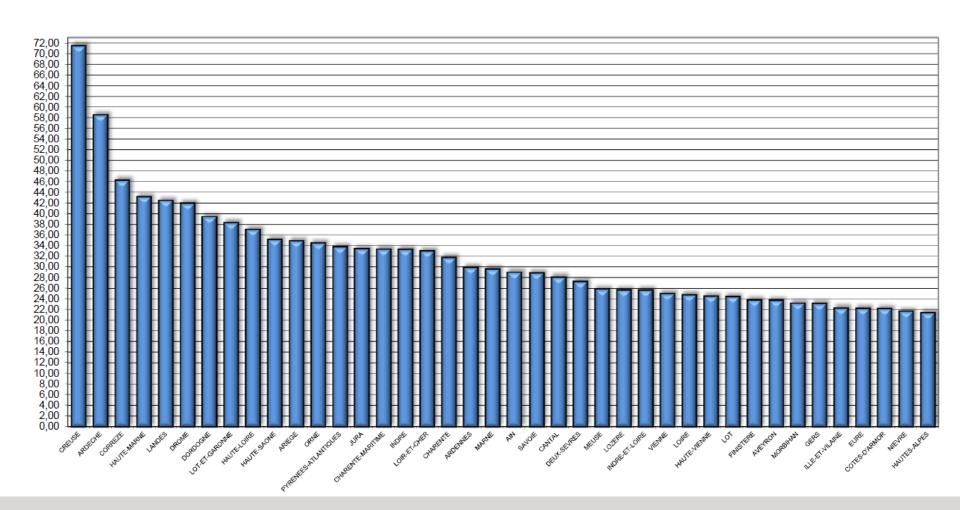




## Subventions FISAC par département de 1992 à 2015

en €

(montant par habitant)



# Le commerce qui investit la marge prise comme opportunité ou qui s'y réinvente

Souvenons-nous que la marge n'est pas uniquement le produit d'une mise à l'écart par un système mais qu'elle peut aussi être le lieu de la manifestation d'autres façons de faire, être système elle-même, voire être à la source d'un renouvellement des pratiques dominantes. La question maintenant posée est de savoir si oui et comment les activités commerciales participent à un tel cheminement. La réponse est oui et peut s'illustrer par des exemples volontairement disparates qui sont autant d'occasion de montrer la pluralité, voire la labilité, de ce que l'on peut entendre par marge du point de vue du géographe.

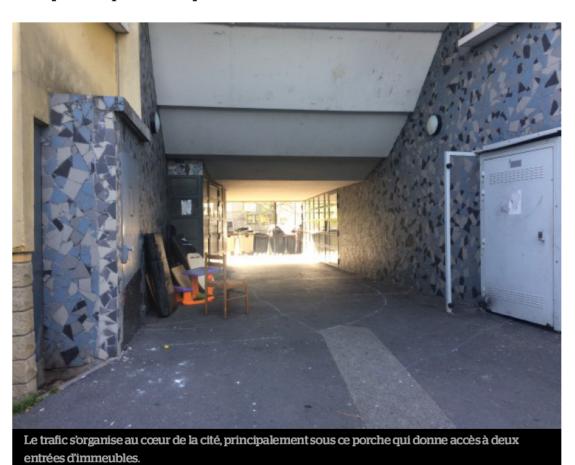
- Un exemple d'une mutation du commerce moderne par des territoires en marge, l'irruption du hard discount dit à l'origine « magasin des pauvres »
- Les reconfigurations multiples du commerce fordiste (commerce « bio », SEL, AMAP, commerce « ethnique ») avec la multiplication des pratiques de consommation (à la fois individualisation et communautarisation) et des territorialisations différenciées
- Le commerce résolument en marge ou la notion d'antimonde appliquée à l'échange marchand: exemple du trafic de drogue (cf. illustration à la suite)
- La reconfiguration des échanges commerciaux internationaux et la production d' « espaces discrets »; travaux d'Alain Tarrius autour du « comptoir maghrébin de Marseille » (cf. texte à la suite)
- Les polarités commerciales périphériques, de la marge de l'urbain à son renouveau? (cf. texte et illustration à la suite)

### À LA UNE EN VILLE

# Cité Pablo-Neruda/« Un supermarché de la drogue »

Jeudi 12 mai 2016 - 12:00 | Mis à jour le Jeudi 12 mai 2016 - 16:40 La rédaction Le Journal de Saint-Denis (JSD)

Ce petit ensemble situé à l'extrémité du quartier Allende est une place forte du trafic de stupéfiants qui met sous pression les habitants et les salariés du bailleur PCH.

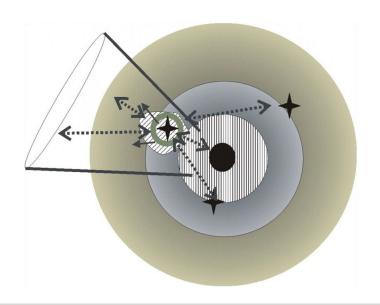


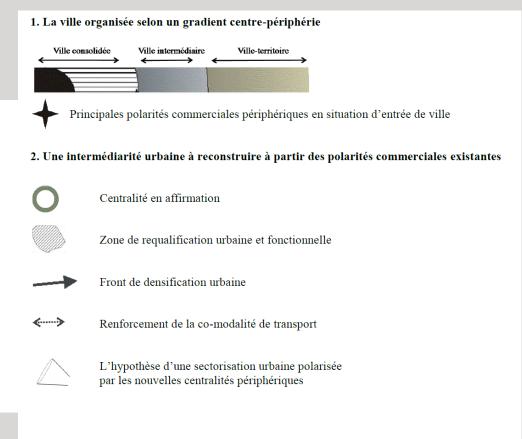
Alain Tarrius (Tarrius A., Economies souterraines. Le comptoir maghrébin de Marseille, Editions de l'Aube, coll. « Essai », 1995) évoque des « territoires circulatoires » façonnés par une myriade de petits marchands pratiquant le commerce à la valise entre les deux rives de la Méditerranée, pour y vendre des biens de consommation courante. Du côté marseillais cela se concrétise par l'existence d'activités commerciales dans le vieux quartier central de Belsunce. L'intéressant dans cette expérience est dans la confrontation entre le regard porté sur les lieux marchands ainsi façonnés et leur réalité fonctionnelle. Ainsi que Tarrius l'écrit, « on [la société marseillaise et française en général] persiste à n'en percevoir [du quartier Belsunce] qu'un collectif arabe indifférencié, niché dans un repli de la déshérence foncière de la cité phocéenne » alors même que « les Maghrébins de Belsunce remplissent [...] une fonction métropolitaine essentielle en ce sens qu'ils contribuent à connecter divers réseaux locaux et internationaux ». De fait, ce fonctionnement commercial en marge de l'économie officielle jouent aussi un rôle social, permettant à une portion de la population de « [se construire] des devenirs que nous n'avons jamais pu leur proposer ». Il s'agit là d'une histoire révolue pour ce quartier marseillais. Mais d'autres exemples de formes « d'urbanisation subalternes » (Chopin A., Pliez O., « Des mondialisation plus discrètes. Vers une nouvelle géographie des échanges mondiaux », La vie des idées, octobre 2016) existent et se développent (commerce de gros chinois à Aubervilliers par exemple). Elles illustrent la relativité de ce qui est marginal ou pas car affaire de perspective et de mise à jour des réseaux, en l'occurrence commerciaux, à côté du « main stream » d'une distribution moderne mais dont on peut s'interroger sur le devenir et l'évolution...

#### Les polarités commerciales périphériques de la marge de l'urbain à son renouveau ?

Changement de registre maintenant avec une approche plus urbanistique de la relation entre marge et commerce. Ne peut-on pas considérer aussi les polarités commerciales périphériques comme des marges potentiellement à la source d'un renouvellement du modèle urbain ? En première analyse, il semble difficile de considérer ces polarités qui cristallisent une part importante des dépenses de consommation (les périphéries des villes françaises totalisent 62 % des parts de marché, le centre-ville se contentant de 25 % et l'entre-deux de 13% (Etude Assemblée des communautés urbaines de France, juillet 2012)) comme des marges économiques. Par contre si on fait évoluer la perspective vers un strict point de vue urbanistique et paysager, on peut considérer que les traitements qu'ont subis ces périphéries urbaines, la forte indifférence paysagère ou l'absence de réflexion sur le fonctionnement global des entrées de ville ainsi dessinées, les mobilités non automobiles par exemple, constituent autant d'éléments d'une mise en marge de tout souci d'urbanité. Quartiers fonctionnels, on a là le paradoxe d'espaces commerciaux attractifs mais relevant d'une forme de tiers-espace et de tiers paysage! Mais à l'inverse, et toujours avec cette idée que ce qui est mis en marge dispose d'une marge de liberté, entre ville « patrimonialisée » et espaces périurbains n'y a-t-il pas dans ces interstices fonctionnels une opportunité ? N'y a-t-il pas dans cette mise en marge qui a prévalu dans le nonaménagement de ces vastes espaces commerciaux périphériques une « autorisation à faire », à laisser-faire et à expérimenter une nouvelle façon de faire la ville, alliant mixité fonctionnelle et renouvellement modal des mobilités?

### La requalification des entrées de ville commerciales à la base d'un polycentrisme durable?





Source: P. Dugot, 2015

### En guise de conclusion...

## Le commerce électronique ou la fin des marges?

Dans ce rapprochement entre commerces et marges, comme d'ailleurs dans beaucoup de réflexions sur la relation entre commerce et territoire, on ne peut éviter le commerce électronique. Ses promesses sont grandes. Evoquer le commerce électronique, c'est entrer dans la mythologie territoriale qui entoure les TIC. C'est l'ubiquité rendue possible par une accessibilité généralisée à un réseau numérique. En rebattant les cartes de l'accessibilité à l'anomalité commerciale, c'est toute la hiérarchie urbaine qui est questionnée et de fait la situation des territoires périphériques et en marge. N'y aurait-il plus de marge dans la possibilité de consommer de l'anomalité ? Ce serait oublier d'autres freins, sociaux, culturels ou logistiques. Par contre cela a le mérite d'interroger sur la possibilité de plus en plus restreinte d'une mise en marge totale des territoires, a fortiori dans un pays « hypermobile » et connecté comme la France (sauf à ne considérer que les « zones blanches »).